Le Français Langue Étrangère en Espagne : Culture d'enseignement et culture d'apprentissage (le projet CECA)

Colloque International:
« Promouvoir et diffuser le français aujourd'hui en Espagne »
Valencia, le 8, 9 et 10 mai 2013

Le projet CECA

En 2006,

- la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF)
- l’Agence universitaire de la francophonie (AUF),
- avec le soutien du CRAPEL (Université de Nancy - coordination scientifique),

lancent un appel pour participer au projet CECA

Équipes

Vingt équipes des 5 continents sont retenues: http://ceca.auf.org/information.html

L'équipe espagnole: 4 professeures du secondaire; 2 professeurs de l'UGR

Protocole de recherche

Principes

Le projet CECA repose sur trois principes :

•une distribution mondiale par un projet d'offre à contribution ;

•une mise en place d'un protocole de recherche à la fois structurant (capable de produire des données à analyser de façon contrastive) et ouvert à des cultures scientifiques variables ;

•une médiation (formative, partenariale, constructive) dans le suivi du travail des équipes.

Rencontres

- lors du XIIe Congrès Mondial de la FIPF, tenu à Québec du 21 au 25 juillet 2008 ;

- une deuxième rencontre s'est tenue à l'Université Chouaïb Doukkali d'El Jadida (Maroc), le 15-16 décembre 2011

Publications

Carette, E., F. Carton, M. Vlad. 2011. *Diversités culturelles et enseignement du français dans le monde. Le projet CECA.* Grenoble: PUG.

Chnane-Davin, F. (dir.) 2012. *Le français langue seconde en milieu scolaire français. Le projet CECA en France.* Grenoble: PUG.

J. Suso. 2012. *Le Français Langue Étrangère en Espagne : Culture d'enseignement et culture d'apprentissage (le projet CECA).* Paris: Synergies-FIPF.

CECA-Espagne

- Établissements concernés (4 IES: Andalousie et Castilla la Mancha)
- Déroulement (2006-2009)
- Problèmes, défis, mise en oeuvre:

-besoin d’une coordination et d’un travail en équipe

-dire ce qui se passe, accepter le point de vue de l’autre

-renouveau dans le formation en didactique des langues et des cultures (à visée ethnographique)

Méthode de recherche

Approche ethnologisée (qualitative):
La « culture »: les comportements, les pratiques, le vécu, les représentations, les attitudes…

• processus : cf. protocole

•Démarche:
-observations (directes, différées: enregistrements vidéo)
-enquêtes (cf. annexes)
-entrevues
-analyses, élaboration de résultats et de conclusions
-réflexions personnelles
-échanges entre membres de l'équipe, mises en commun dans des réunions de travail
-rédactions, révisions, corrections…

Une première étape…

CONTENU

A. Rôle (s) de l'enseignant

(1) gestion didactique

Le professeur adopte le rôle de **guide**, **d'animateur** ou même de **producteur de la situation d'apprentissage** (dans le cas où il exploite un document authentique) ; il ne laisse point faire et ne reste pas passif, mais **anime constamment** le travail des élèves, les incite à parler, les pousse à la parole, les encourage, provoque constamment des interactions personnelles.

Il est le **déclencheur de la parole**, le **point de départ** des échanges, de ce qui se fait en classe : c'est lui qui parle, qui agit, qui organise le travail, activité par activité, et presque ligne par ligne quand les élèves réalisent un exercice écrit ou travaillent à partir du manuel;

Le professeur est ainsi le **détenteur du savoir**;

il est aussi énormément « dirigiste » et centralisateur de l'apprentissage : les élèves sont menés pas à pas dans leur travail. Il se sent responsable des apprentissages des élèves

Rôle (s) de l’enseignant

2. Point de vue socio-culturel

Être professeur(e) de FLE en zone rurale en Espagne veut dire entre autres choses être disposé(e) à **s’investir dans l’ouverture des esprits** aux nouvelles réalités (nouvelles technologies, nouvelles façons de concevoir et d’enseigner/apprendre une langue), à jouer le rôle de **médiateur culturel**, à être **agent actif de la modernité**, de la compréhension du monde actuel, de la globalisation, du multiculturalisme. Mais aussi, les professeurs (quelle que soit leur nationalité) se sont sentis « égaux »: les professeurs des autres pays ne sont point choqués de voir un professeur espagnol faire un cours de FLE. Il existe une communauté fondamentale, dans les aspects essentiels, du métier « enseignant de FLE ». Même modes didactiques globalement, même **sérieux** dans l’exercice du métier, mêmes attitudes face aux élèves : **disponibilité**, **gentillesse**… Mais aussi, de nombreuses variantes peuvent être constatées, d’ordre personnel (styles, personnalités), mais aussi d’ordre culturel (représentations didactiques, traditions : **discipline**, **respect**, façons d’être et attitudes, manière de s’habiller…).

Profil (personnel) du professeur de français :
-tranquille, patient, communicatif, souvent pressant, proche des élèves, méthodique, avide de transmettre la langue ainsi la culture françaises
-exigeant envers lui-même (par sa propre conscience professionnelle, à laquelle contribue certainement la pression du milieu, qui s’exerce de façon forte dans les zones rurales).
-« c’est à la fois intéressant, agréable, dur, frustrant ; il faut être capable d’intéresser les élèves et envisager le travail comme un défi constant. Et pour ce faire, il faut posséder une bonne formation pédagogique de base »
-une figure d’autorité, respectable
-des femmes, surtout

B. Les élèves: comportements, attitudes

Des élèves « bien dans leur peau »…

L'ambiance de la classe est détendue, normalement, voire parfois trop détendue (selon l'appréciation des autres équipes) au cours des activités de communication libre, ou quand les élèves se déplacent dans la salle d'informatique, à moins que le groupe d'élèves soit réduit et donc plus facilement contrôlable de la part des professeurs.

Des élèves attentifs, respectueux, dociles…

(surtout dans les petits groupes)

… mais pas trop enthousiastes à travailler en classe:

-prises de parole spontanées?

-motivés à apprendre?

-travailleurs?

-silencieux?

-loquaces, vifs, remuants, bruyants: dans des tâches simulées en tant qu'authentiques…

C. L’idéologie du français

Les contenus à apprendre, qui sont articulés à des objectifs qui leur correspondent, révèlent une **représentation des bienfaits assignés à la matière**, quant aux **capacités, habiletés et comportements langagiers** à acquérir, quant à la **formation intellectuelle** (connaissances, développement de facultés générales) et **socioculturelle** (rapport au monde, culture…), et aussi quant aux **attitudes** (croyances, valeurs, normes). Ils constituent par là un précieux indicateur des représentations des professeurs de français quant à leur propre **système de valeurs** et du **rôle que l’administration assigne à cette matière**.

La grammaire

La grammaire en tant que savoir (connaissance du fonctionnement de la langue française) et en tant que savoir pratique (applications grammaticales sous forme d'exercices) occupe une place importante des activités, surtout à l'écrit, où se manifestent principalement les difficultés de la langue française.

-> **attachement aux connaissances grammaticales**

<- conception de la langue : la langue est réglée par la grammaire

<- conception de l’apprentissage:

Une langue étrangère ne peut s’apprendre à l’école qu’à travers des règles (exercices d’application et de pratique guidée ; explications du professeur ; conceptualisation du fonctionnement).

On est loin de la représentation de la langue en tant que faculté qui s’acquiert naturellement par contact et imprégnation inconsciente, en laissant l’étudiant développer lui-même ses propres intuitions langagières et en favorisant après coup la réflexion sur la langue.

-> rôle considérable accordé aux écrits de type scolaire (exercices de toutes sortes)

-> règles qui régissent l’oral??

Langue = code de communication homogène (qu'il faut intérioriser). Absence de variations (sociales, géographiques: la francophonie!!!). La langue « standard » ou internationale, non marquée sociologiquement (ni français soutenu, ni français familier : français de Paris) est la seule à être proposée (de façon presque absolue)

Les capacités orales (compréhension-expression)

-très souvent: oralisation de l’écrit
-guidées par le professeur (question -> réponse)
-tâches communicatives réelles ou simulées comme telles: peu présentes (cf. extrait 5)
-démarche de travail pas toujours systématique (immersion, répétition, réflexion, stockage des structures en mémoire de longue durée, création de comportements linguistiques, mise en œuvre libre dans d’autres contextes -> appropriation)

D. Le contenu culturel

- les centres d'intérêt « présumés » des jeunes
- des sujets d'actualité
- des questions socioculturelles
- des connaissances culturelles

Ainsi:

- communiquer c'est parler grammaticalement : parler le français est synonyme de bien parler, de parler le français standard, donc on doit apprendre le français par des règles ;
- bien parler est aussi bien prononcer : avoir une bonne prononciation est un objectif désirable que certains acquièrent de façon naturelle grâce à leur « facilité » pour les langues ;
- la langue française est une langue de culture ; la langue française est la langue de la poésie et de la littérature ; on apprend le français car cela permet d'accéder à une culture universelle ;
- les langues étrangères (dont le français) permettent une ouverture des esprits et l'acquisition d'une conscience multiculturelle...

Annexe

Code de transcription utilisé par le groupe IDAP

Cf. extrait nº 5

« Si vous commencez l’apprentissage d’une langue par la pratique, c’est-à-dire, par la très constante habitude d’entendre puis de répéter des choses bien dites, et qu’ensuite vous affermissiez cet usage par l’étude des règles, par la connaissance de la Grammaire, voilà le vrai chemin. Si vous commencez l’apprentissage par le raisonnement, si sans aucun usage préalable de la langue, vous prétendez sous la direction d’une grammaire passer d’une première règle à celles qui viennent ensuite à la file, et que vous comptiez d’arriver à votre but en fournissant d’un jour à l’autre une tâche de quelques lignes mises par écrit suivant telle ou telle règle ; cette route est bien longue ; elle vous assujettit à de longs détours. Ou vous arriverez fort tard : ou vous n’arriverez jamais : ou vous aurez changé de route. » (Pluche, 1751, p. 40)

Tâches et rôles du professeur de langue (FLE)

http://dev.ceo-fipf.org/article9d5d.html?id_article=240

Raymond Gevaert: “L’enseignement du FLE en Europe: enjeux et stratégies”

- un didacticien

-qui fait apprendre/acquérir un nouveau “moyen de communication”, des savoir-faire fonctionnels et communicatifs

-qui sait et qui sait s’y prendre, qui dispose d’une compétence professionnelle (savoirs sur la langue + savoir faire techniques: comment développer les compétences orales et écrites, comment travailler sous la forme de tâches, ou de scénarios (webquests…)

- un formateur

-“acquérir une langue c’est acquérir une nouvelle conscience”, une nouvelle culture

Tâches et rôles … (b)

- Un “médiateur” culturel:

“la force de la francophonie, c’est la culture” (Javier Pérez de Cuéllar, secrétaire général de l’ONU, 1982-1992

-mettre au coeur de la classe l’idée et la pratique de l’interculturalité (abandon d’une certaine idée de la France (“hexagonale”) comme la mesure de tout)

-favoriser l’attitude de découverte

-multiplier l’esprit d’ouverture, d’égalité, de respect, de tolérance…

- Un “décideur” (et non pas un applicateur):

-choix des contenus

-adaptation aux contextes/élèves

-choix d’une démarche méthodologique

Tâches et rôles … (c)

- Un organisateur

-du travail des autres (“apprendre à apprendre”; autonomie dans l’apprentissage)

-qui gère des personnes et des groupes (binômes, tâches, scénarios)

-qui agit par la parole: statut multiple de la parole en classe:

-objectif (à atteindre: savoir la langue, la parler)

-objet (réflexion, métalangue)

-moyen : interaction

-qui travaille sur la création d’atmosphères (non-anxiété), la confiance en soi, la volonté:

“L’homme est une volonté qui est aidée par une intelligence” (J. Jacotot)

Tâches et rôles … (d)

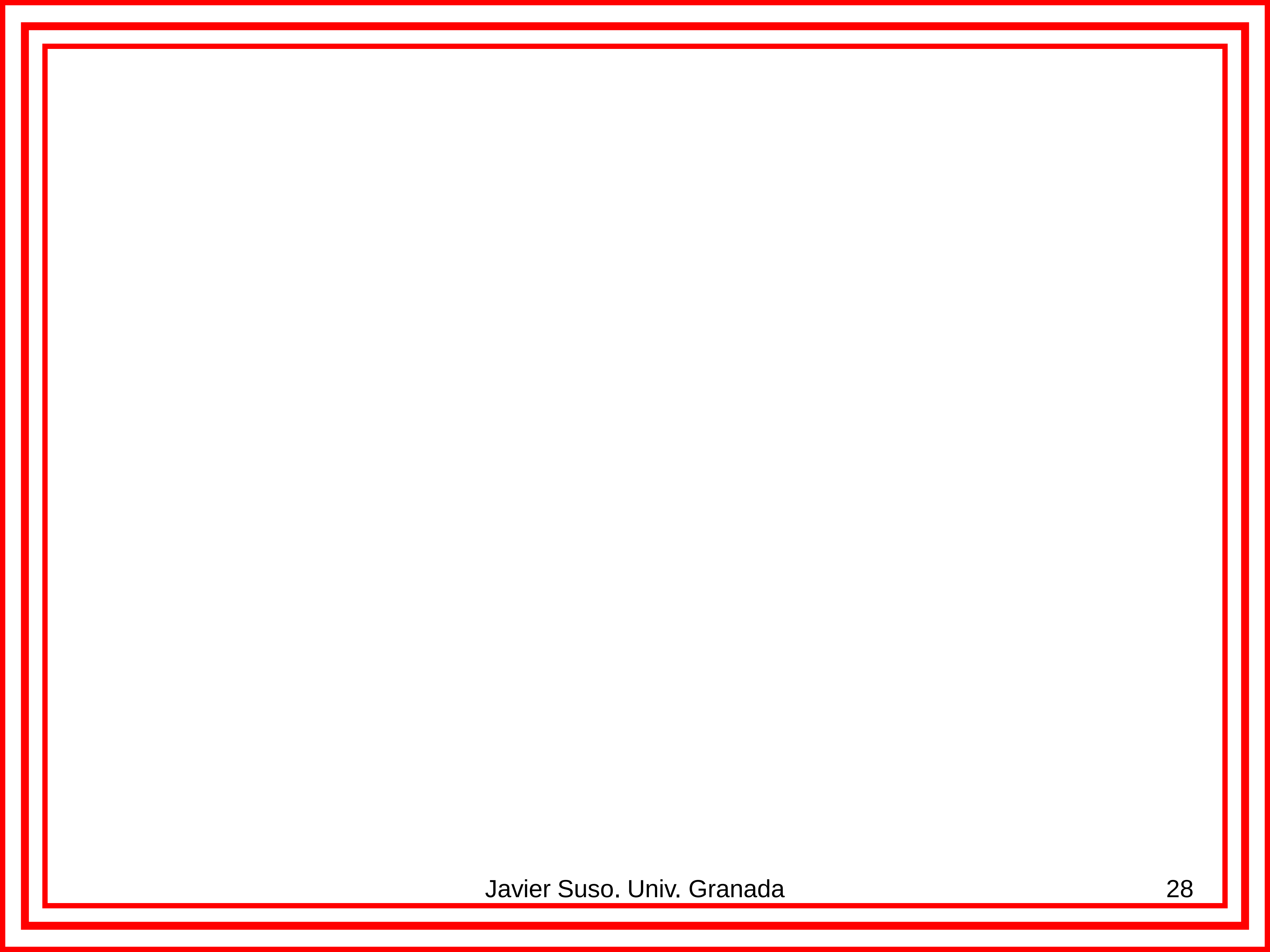
- Un chercheur: observateur réflexif

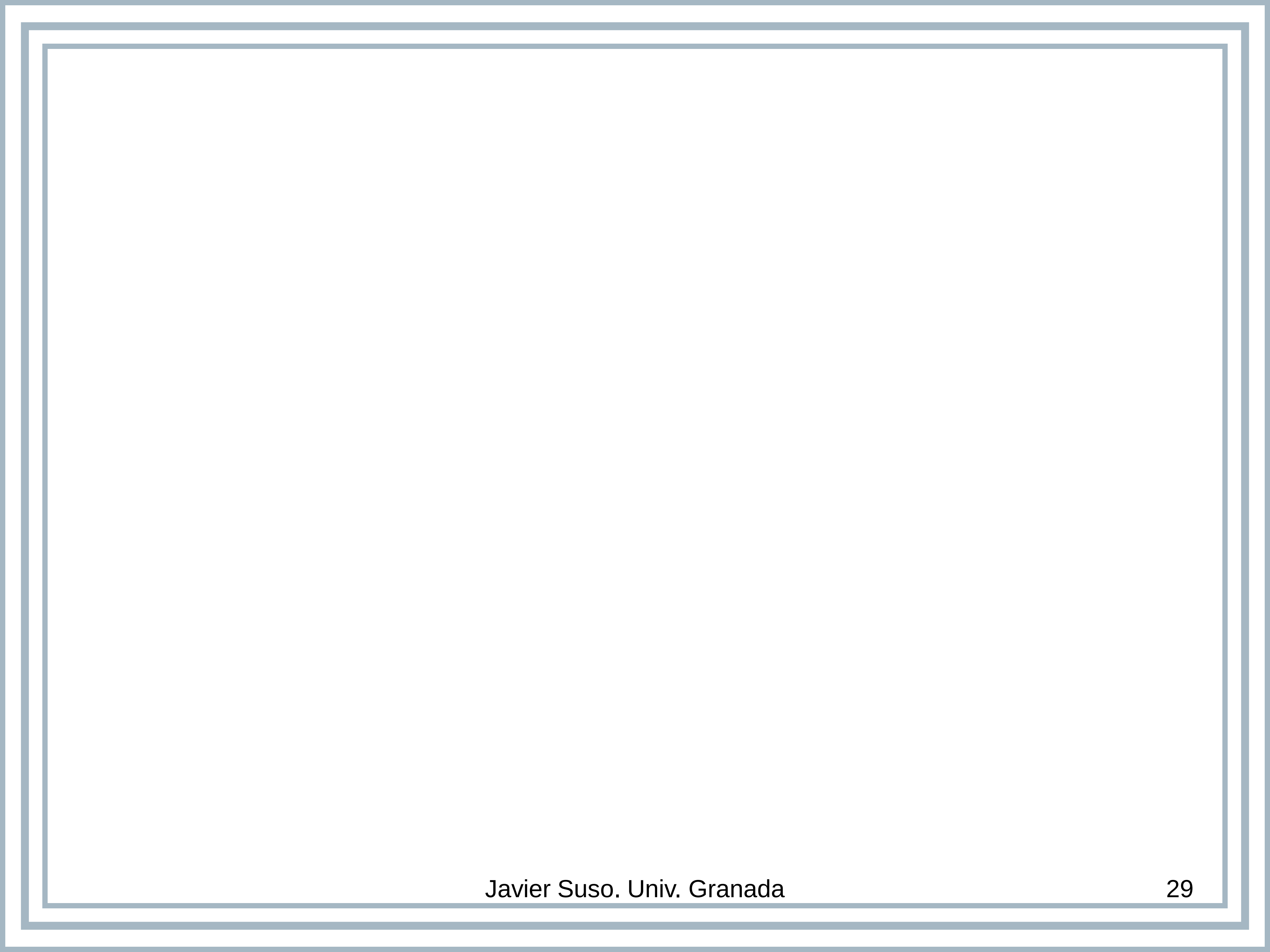
-en observation constante de ce qui se passe dans la salle de classe, et en quête d’une amélioration des processus

-qui se pose des questions et y apporte des réponses provisoires (hypothèses de travail)

Alain Rey:

- «La valeur fondamentale du français, de tout langage humain, est sociale, et plus précisément communicative. Instrument des consciences collectives, chaque langue module les universaux des sociétés humaines. Chacune personnalise la pensée, les savoirs, les sentiments et les réactions, chacune découpe l'expérience à sa manière, chacune incarne cette valeur suprême, l'humanisme. **Le français**, comme toute langue à diffusion importante, **est un mode de vie**, un style, lui-même modulable à l'infini par les spécificités de chaque communauté qui l'a reçu en partage. Expression admirable, que cet « en partage », car elle implique une égale distribution des pouvoirs du langage incarnés par la langue : « ... et tous l'ont tout entier » disait Victor Hugo de l'amour maternel ; on peut le dire aussi de la francophonie multiple.»
  (ouverture du *Colloque pour le Dixième anniversaire de l'Année Francophone*, Paris, le 17 mai 2001).





Repères bibliographiques